

Tenk, le pari du doc en ligne

Par Olivier Toscer

Publié le 04-10-2015 à 11h00

Quasi invisible sur les grandes chaînes, le documentaire d'auteur va-t-il renaître en ligne ? C'est le projet d'une poignée de passionnés.



« Renouer avec le rêve des pionniers des télévisions publiques » : lorsqu'il a annoncé son ambition, cet été, aux Etats généraux du Film documentaire de Lussas, Jean-Marie Barbe, la cheville ouvrière de cette université d'été du film d'auteur qui se tient chaque année dans ce petit village de l'Ardèche, a sans doute été pris pour un doux rêveur. Son idée ? Sortir du trou noir la production de documentaires de création, qui n'ont plus leur place sur les grandes chaînes hertziennes.

Depuis des années, la production indépendante non formatée n'est plus vue que dans les festivals par une poignée de spectateurs motivés

constate-t-il. Les deux tiers des films de création ne sont plus accessibles au grand public. »

Des petits bijoux comme « Homeland (Irak année zéro) », du Franco-Irakien Abbas Fahdel, ou « J'avancerai vers toi avec les yeux d'un sourd », un film de Laetitia Carton consacré au langage des signes, même multirécompensés dans les meilleurs festivals, doivent se battre pour être diffusés dans quelques salles de cinéma. Mais sans jamais réussir à passer le cap d'une exposition à la télévision. D'où l'idée de lancer une plate-forme de visionnage de documentaires en ligne baptisée Tenk, un mot wolof désignant le fait d'énoncer une pensée claire de façon concise.

La première étape du pari Tenk (lancé sur les fonts baptismaux cet été à Lussas) est maintenant sur le point d'être franchie : celle du financement. Le site de films d'auteur devait lever a minima 20 000 euros. A une vingtaine de jours de la clôture de sa campagne de financement participatif sur ulule.com, plus de 420 contributeurs ont déjà permis de remplir l'objectif à 88 %. Résultat, le choix des premiers films qui seront diffusés à partir du printemps 2016 va commencer dès octobre. C'est l'aboutissement d'une démarche affinée par tâtonnements successifs par une poignée de passionnés du village documentaire de Lussas. « Au début, on avait commencé à réfléchir à un projet de télévision, expliquait, cet été, Diane Veyrat, à la tête du projet.

On s'est vite rendu compte qu'il était plus efficace de faire une plateforme multiécrans sur internet. C'était plus dans l'air du temps et plus faisable économiquement...

A l'instar de Spicee, la plate-forme de reportages chics et chocs qui vient de se lancer sur le Net à 9,90 euros par mois, Tenk table sur un abonnement mensuel à 5,50 euros. Un pass qui donnera droit à un catalogue de 80 documentaires visibles pendant deux mois et de 9 à 10 nouveautés par semaine. A terme, la plate-forme intégrera également un réseau social permettant aux internautes de proposer des films à diffuser, d'échanger entre amateurs et de dialoguer avec les réalisateurs.

Evidemment, un tel projet coûte cher. Et dans une économie du secteur assez largement sinistrée, les initiateurs du projet, constitués en société coopérative, doivent faire preuve d'imagination pour boucler le budget. Selon Jean- Marie Barbe,

les deux premières années seront cruciales sur le plan de la viabilité économique. Nous tablons à terme sur 10 000 abonnés

Une hypothèse de financement encore incertaine. Une étude du cabinet Red Corner commandée par la société d'auteurs Scam montrait récemment un très large intérêt des spectateurs pour la consommation de documentaires en ligne. Mais elle relevait également que « la transformation de cet appétit bien réel pour le documentaire en véritable engagement payant » restait très aléatoire. « Il passe sans aucun doute par une meilleure structuration de l'offre en matière d'accès, de référencement, d'éditorialisation et de marketing », analysait cette étude.

C'est le chantier que va s'efforcer de finaliser la plate-forme Tenk, notamment en ordonnant ses films par thèmes (politique, art, festival, création française, etc.) et en soignant particulièrement ses partenariats. Un accord prometteur avec le site **Mediapart** (<http://teleobs.nouvelobs.com/tag/mmediapart>) et ses 110 000 abonnés est d'ores et déjà acquis.

Sur le web : Pour Maïtena Biraben, le FN tient "un discours de vérité."

